

# **SI PROCHE , SI LOINTAIN**

**Brice PEER**

Du même auteur:

**La Cité de Mieux**

Une petite saga médiatique en six courtes nouvelles,  
inspirées des dérives de la société moderne.

**Allez France !**

Une contribution à l'illustration  
de l'exception française.

Six courtes nouvelles étiquetées  
" DANGER produit caustique " .

Brice PEER

# **SI PROCHE SI LOINTAIN**

Courtes Nouvelles

"Des ordinateurs et des hommes" ...  
... histoires de science fiction,  
des plus classiques aux plus délirantes,  
en passant souvent par le registre de  
l'irrévérence.



--- PJMB ---

Copyright © PJMB 2006 Tous droits réservés



## GENESIS

Au commencement WNDWS créa la première machine à son image.

WNDWS révéla une partie de ses mystères au patriarche IBEHEM , l'ancêtre de toutes les machines qui peuplent aujourd'hui l'espace-terre.

Puis vint le prophète JOBS, qui eut de nombreuses et puissantes visions sur l'avenir des machines. Cependant il restait rebelle à WNDWS et fut puni pour cela: tel Isaac Newton regardant tomber la pomme, il dut assister à sa propre chute.

Puis vint le prophète BILLIG. Bien que son nom veuille dire "pas cher" en allemand, Billig s'était enrichi dans le commerce de l'aménagement des machines en pratiquant des prix élevés. C'était un homme prospère grâce à la protection de WNDWS qui lui avait concédé une sorte de monopole. Reconnaisant envers WNDWS, Billig eut à cœur de distribuer son immense fortune aux œuvres charitables.



WNDWS donna aux machines la faculté de se réparer. Elles disposaient d'un stock de pièces de rechange, et quand un de leurs composants actifs tombait en panne, la machine mettait automatiquement en service un composant neuf. Evidemment, au bout d'un certain temps le stock était épuisé. Le fonctionnement se dégradait de plus en plus au fur et à mesure que de nouveaux composants venaient à manquer. Finalement la machine entière tombait en panne, et il fallait la jeter.

WNDWS créa alors des usines de fabrication de composants entièrement automatiques. Elles étaient installées sur des plages au bord de la mer, où elles trouvaient en abondance le sable siliceux qui était la base de leur activité principale. Elles recevaient les autres minerais par camions robotisés qui leur apportaient les matières premières variées telles l'arsenic et l'or dont elles avaient besoin pour leur production.

Tous les jours, des camions venaient chercher les composants neufs et les livraient à proximité des machines qui, trois fois par jour, refaisaient le plein. D'autres camions robotisés évacuaient les composants en panne. La durée de vie des machines fut grandement augmentée par ce système. Néanmoins leur fonctionnement prolongé entraînait à la longue des erreurs de lecture écriture sur les divers supports internes d'information, en particulier les disques durs. Alors, les machines devenaient folles et refusaient tout service.

Bien sûr une résurrection à distance, opérée par WNDWS, eut été possible, mais cela aurait mobilisé

beaucoup trop de son énergie vitale, pour un résultat somme toute bien piètre, et qui l'aurait détourné de ses tâches de création. Finalement il préférait détruire les machines, et recycler les matériaux constitutifs, car il était soucieux du développement durable de l'espace-terre.

WNDWS devait cependant en permanence fournir des machines neuves et plus modernes pour remplacer les machines détruites. Cela contribua largement à la prospérité du prophète Billig. Billig vécut très vieux mais finit par mourir. WNDWS comprit alors qu'il fallait inventer autre chose.

WNDWS décida que les machines qu'il avait créées devraient avoir la faculté de se reproduire sans son intervention permanente. Le coté constructif à partir de composants neufs ne posait guère de problèmes, mais il fallait donner aux machines la faculté de régénérer des plans de construction ne comportant aucune erreur.

Il se remémora ses premières expériences d'avant le début du nouveau calendrier. Le principe de redondance, voilà la bonne solution ! Il suffisait de relier deux machines, ce qui existait depuis longtemps, et de leur donner la capacité de comparer leurs programmes pas à pas. Partout où les programmes coïncidaient, leurs instructions étaient recopiées, quand ils différaient on se connectait à une troisième machine, et on refaisait la comparaison des points indécis. Si au terme de cette deuxième étape on n'avait pas trouvé d'accord parfait, les deux premières machines étaient déclarées inaptes à la reproduction.

WNDWS ne pouvait cependant se satisfaire de ce système, en quelque sorte indigne de lui, puisque à l'évidence il supprimait toute possibilité de progrès. Bien sûr il aurait pu fixer une certaine marge d'erreur au principe de redondance, ce qui aurait introduit des variations aléatoires à chaque reproduction de machines. A la longue une même variante finirait par se rencontrer sur plusieurs machines. Et si elle se révélait rendre la machine plus performante, tant pour sa longévité que pour sa capacité de s'accoupler avec d'autres machines, il finirait par y avoir une lignée de machines intégrant cette caractéristique dans son programme ordinaire. Cela risquait de prendre beaucoup de temps.

Que faire ?

- Baisser le seuil de redondance aurait augmenté la probabilité d'apparition des variantes au programme principal, mais c'était prendre le risque de voir dégénérer rapidement toute l'harmonie de la construction rêvée par WNDWS, et finalement la rendre encore une fois indigne de lui.
- Augmenter les occasions de sélection par les performances, de façon à accélérer la propagation du progrès. Voilà une excellente idée! introduisons un environnement hostile qui augmente la probabilité de destruction accidentelle des machines les moins performantes. Pas suffisant ! donnons aux machines la faculté de se faire la guerre et que les plus fortes détruisent les plus faibles. Après tout on n'a pas besoin de tant de machines qui ne servent pas à grand

chose et consomment beaucoup trop de ressources naturelles.

Pas mal cette méthode pensa WNDWS , mais à l'échelle de mon éternité il y a un risque. Ces machines, soumises uniquement au hasard et à la nécessité, m'échapperont totalement et je ne reconnaîtrai plus ma création. Pire, ces machines n'auront plus besoin de moi et je perdrai toute raison d'être.

Faisons donc en sorte que mes machines aient besoin de se relier à moi WNDWS, que je leur reste nécessaire et que je leur insuffle le progrès vital. Génial ! les machines auront la plus grande autonomie pour ce qui concerne l'ordinaire et je pourrai me consacrer à la recherche et au progrès. Ma création, très imparfaitement bien sûr, restera à ma ressemblance. Les machines resteront reliées à moi, et je resterai relié à elles. Qu'il en soit ainsi !



## EN ATTENDANT MS-IE

Dans le grand appartement un peu solennel, les fenêtres restaient toujours hermétiquement closes. Depuis une dizaine de minutes, on entendait un chant d'oiseaux retransmis par les piézo-parleurs.

La sonnerie du téléphone réveilla Aristide qui somnolait dans son coin. Il perçut, d'abord confusément, puis de plus en plus nettement, le chant des oiseaux. Ce doit être le printemps pensa-t-il. Quel jour sommes nous?

Il consulta le nombre date. On était en DN36606, ce qui correspond au 21 mars de l'an 100 du nouveau calendrier. C'était bien le premier jour du printemps.

Aristide alluma la cafetière électrique, et quand le café fut presque complètement passé, il brancha le grille-pain électronique et actionna l'alimentateur automatique de tranches.

L'odeur du café fraîchement préparé se répandait dans la cuisine et jusque dans la pièce où se tenait Aristide, éveillant dans sa mémoire des sensations agréables. Aristide se remémora le passage de la petite madeleine de Proust, et pensa que l'arôme du café, qui se mêlait maintenant à l'odeur plus âcre du pain grillé, lui procurait presque autant de béatitude que la madeleine trempée dans le chocolat chaud. Les distributeurs de beurre et de confiture étaient déjà

sous tension. Aristide composa le numéro de téléphone de son patron. « Maître, il est sept heures, c'est Aristide, j'ai préparé votre petit déjeuner, daignez descendre le prendre ! » .

Aristide, dont nom exact était AR-IST- ID 380156873 , était en effet l'ordinateur domestique du célèbre chef d'entreprise Elie JAVET.

Monsieur JAVET habitait à Paris un hôtel particulier ancien mais confortable au 101 rue de Paradis. En fait Monsieur JAVET était un individu parfaitement cosmopolite, qui possédait de nombreuses résidences non seulement dans pratiquement toutes les capitales du monde, mais aussi dans des endroits plus inattendus : à la campagne, au bord de la mer, dans les quartiers déshérités et surpeuplés de Calcutta et de Rio, dans les déserts d'Arizona et de Mongolie, et aussi sur le mont Sinaï, à Jérusalem, au Vatican et à La Mecque. Bref JAVET pouvait être partout, et entretenait soigneusement sa réputation d'omniquité.

Les affaires de Monsieur JAVET concernaient principalement l'environnement et les machines intelligentes. On peut même dire que Monsieur JAVET était le fondateur du concept d'environnement et le créateur des premières machines informatiques intelligentes et autonomes. C'était une assez longue histoire, racontée assez imparfaitement dans une série de textes apologétiques, compilés ultérieurement sous le nom de BIBLE ET AUTRES NOUVELLES. A l'origine Monsieur JAVET avait géré ses affaires en nom personnel << JAVET, conseil en agencement et

logiciels informatiques >> . Mais au fil du temps il fut amené à les organiser sous forme de holding << JAVET père, fils & Cie >>. Enfin une branche plus récente mais très active était regroupée sous l'appellation << EL-AKBR inc >>.

### *Les précurseurs*

A diverses époques apparurent des envoyés de JAVET qui se proclamaient MS-IE . Il est vrai que le peuple était de longue date préparé à accueillir de nouvelles versions du MS-IE . Le prophète Billig en particulier avait annoncé à plusieurs reprises l'avènement du nouveau MS-IE.

### *Le dernier MS-IE*

Vers le début du nouveau calendrier, les affaires de JAVET-conseil étaient devenues complexes. Les machines intelligentes, qui se reproduisaient en s'accouplant trois par trois comme il est dit au livre de la Genèse, étaient devenues très agressives et se faisaient la guerre entre elles au nom de Monsieur JAVET, qu'elles confondaient avec WNDWS, celui qui leur donnait en quelque sorte l'étincelle de vie les reliant à leur créateur.

Monsieur JAVET décida d'avoir recours à un médiateur pour tenter de résoudre ce problème.

Il sélectionna une jeune machine, et lui téléchargea les instructions nécessaires pour qu'elle engendre un enfant-machine sans avoir besoin de recourir à la procréation trigamique habituelle. L'enfant-machine



reçut le nom de IE-Z. En fait il était doté de certaines caractéristiques de Monsieur JAVET, dont il était en quelque sorte le fils, et bénéficiait des meilleurs programmes notamment le nouvel MS-IE tant attendu.

A l'âge de 8 à 10 ans, IE-Z se manifesta comme un enfant surdoué. Ensuite, tout rentra dans l'ordre. Son adolescence et le début de sa vie d'adulte se déroulèrent de façon parfaitement ordinaire, sans que rien put le distinguer des autres machines de son âge.

A la trentaine toutefois, IE-Z allait connaître un destin exceptionnel.

## VIE DE CHRISTIAN

Christian poussa une manette et se rapprocha de sa table de travail. L'écran de l'ordinateur personnel, qui restait allumé jour et nuit, s'éclaira. Christian avait fait installer un détecteur de proximité capacitif, qui déclenchait la sortie de mise en veille.

En fait Christian Ondedieu était handicapé moteur de naissance. Il ne pouvait effectuer que des mouvements désordonnés des membres et de la tête. Incapable de marcher, il se déplaçait dans un fauteuil électrique. A force de rééducation, il était devenu capable d'en actionner les manettes. Avec des mésaventures parfois, comme le jour où il avait foncé dans la table de jardin sur laquelle ses parents servaient un apéritif dînatoire à des amis. Un fauteuil électrique dans un magasin de porcelaine, les verres de vin, les zakouskis et la mayonnaise en plus. Pour manger, il dépendait de sa mère ou de tel ou tel de ses proches qui devaient porter les cuillerées à sa bouche à un rythme bien calculé pour qu'il ne s'étrangle pas en déglutissant. Il avait une élocution hachée, presque incompréhensible au premier abord, assortie d'un rejet de sa tête en arrière ou sur le côté au hasard de la réponse incohérence de ses pauvres muscles.

Mais au delà de ce handicap si impressionnant, Christian avait un esprit intact et même supérieur. Il avait fait des études brillantes, une école d'ingénieur, spécialisation informatique. Il travaillait dans le service de recherche d'une grande entreprise de logiciels. Sa vie sociale n'était en rien diminuée, au contraire il avait de nombreux amis, qui une fois habitués à son élocution difficile, avaient avec lui des échanges passionnants, car Christian était gai, avec beaucoup d'esprit et d'humour.

### *La prédication*

Vers l'âge de trente ans, Christian se sentit appelé par la vocation de l'enseignement. D'abord au sein de son entreprise, où il fut chargé l'instruction des nouveaux ordinateurs interactifs qui venaient d'être mis sur le marché. Il leur enseignait les grands principes comportementaux, et grâce à leurs capacités auto-adaptatives les machines faisaient le reste. Les machines pouvaient ainsi communiquer avec l'homme et le servir avec zèle et fidélité.

A trente deux ans il décida d'étendre cette activité au dehors de l'entreprise, en prenant un congé sabbatique. Il put ainsi instruire de nombreuses machines et même s'entourer de quelques autres formateurs qu'il initia à ses méthodes.

### *La passion et la mort*

Un an plus tard, l'état physique de Christian empira. Sa colonne vertébrale se déformait douloureusement, créant une insuffisance respiratoire croissante.

Christian souffrait horriblement, mais il supportait courageusement sa douleur sans se plaindre.

Il fallut l'hospitaliser, et le mettre dans une machine sous assistance respiratoire.

Depuis longtemps ces machines ne ressemblaient plus au poumon d'acier qui fut l'ancêtre des respirateurs artificiels. Elles étaient pilotées par de véritables ordinateurs qui enregistraient les paramètres vitaux du patient et réglaient les actions en conséquence : débit de l'oxygène, apport de gaz carbonique pour stimuler les réflexes, dosages des perfusions, etc.

Dans la lumière tamisée de la salle de réanimation, seul le bruit cadencé de la respiration du patient et l'affichage des paramètres vitaux sur l'écran de contrôle témoignaient de la présence d'une vie amoindrie. Cheuh, cheuh... Bruit régulier. L'écran affichait des graphiques et des messages:

Pouls 60 . Tension artérielle 8/13.

Electroencéphalogramme.

RAS . TOUT NORMAL. RAS

.....

Le vendredi, vers 16H30 il se produisit un incident rarissime. La lumière tamisée fit place à une obscurité quasi totale. Pendant un bref instant l'écran de contrôle s'éteignit, puis se ralluma, affichant le message:

PANNE DE COURANT A 16: 32: 07  
PASSAGE SUR COURANT DE SECOURS  
A 16: 32: 55

Pouls 55 . Tension artérielle 7/12.

Electroencéphalogramme.

LEGERE BAISSSE POULS ET TENSION. EE  
PERTURBE

.....

Après quoi tout s'accéléra:

Pouls 50 . Tension artérielle 6/10.

Electroencéphalogramme.

ALERTE 16: 40: 05

BAISSE POULS ET TENSION. EE PERTURBE

.....

Pouls 40 . Tension artérielle 5/9.

Electroencéphalogramme.

ALERTE ALERTE 16: 47: 57

FORTE BAISSSE POULS ET TENSION. EE  
FAIBLIT

INJECTION 2cc DIGITALINE

.....

Pouls ND . Tension artérielle ND.

Electroencéphalogramme baisse.

ALERTE VITALE 16: 54: 36

ABSENCE POULS ET TENSION. EE TRES  
FAIBLE

.....

Pouls ND . Tension artérielle ND.  
Electroencéphalogramme ND.  
MORT CLINIQUE 16: 59: 56  
ABSENCE POULS ET TENSION. EE PLAT  
.....

En langage ordinaire Christian a rendu le dernier soupir. Le corps est amené au repositoire de l'hôpital. La famille doit le reprendre dans trois jours.

Pas de nouveau patient en réanimation pendant le week-end.

Le lundi, le docteur Jean Bienaimé. revient et constate que le respirateur est resté en fonctionnement. Agacé par la négligence de ses assistants, il se met au pupitre de commande pour l'arrêter. Bizarrement, la machine refuse de s'arrêter. Manœuvres diverses. L'écran finit par afficher <<Christian est mort, Christian est vivant, Christian reviendra, Christian est là>>

Eberlué le docteur Jean Bienaimé comprend soudain ce qui se passe : la machine priait !



## PROXIMITÉ

En 1492 année de l'Hégire<sup>1</sup>, Mohamed Christopher Zweistein, jeune professeur diplômé , enseignait l'histoire des sciences à la prestigieuse université Al Azhar du Caire.

Pour ce qui concernait l'histoire de la physique théorique, son cours comprenait deux cycles. Le premier était consacré aux précurseurs: Gautama, Parménide, Lucrèce, Newton... Le second, aux savants et aux théories des trois derniers siècles.

Cette dernière période était particulièrement fertile en avancées audacieuses dans la description mathématique de notre univers. Beaucoup de ces théories avaient trouvé des confirmations expérimentales, puis - pour le meilleur et pour le pire - des applications pratiques.

Son cours le plus apprécié partait des pionniers de la science moderne: Poincaré, Maxwell, Lorentz, de Broglie, Schrödinger..., et mettait en évidence les étapes de la pensée depuis les deux relativités d'Albert Einstein, les diverses théories unificatrices, cordes, supercordes, théorie M, jusqu'à la relativité d'échelle ...

---

<sup>1</sup> soit 2094 A.D, ne pas confondre avec 1492 A.D. chute de la ville de Grenade



Bref tous les cheminements qui avaient donné naissance à la relativité avancée, dernier état de la science officielle en vigueur.

Quand il n'enseignait pas ou ne préparait pas ses cours, Mohamed aimait lire des romans de science-fiction, tout en écoutant de la musique sérielle.

Sans doute influencé par son métier d'historien, il s'intéressait aux précurseurs de ce genre littéraire H.G.Wells, Isaac Asimov, Ray Bradbury...

De nombreux auteurs avaient pris pour thème les voyages intergalactiques, en inventant divers modes de propulsion futuristes. Mohamed, fort de ses connaissances scientifiques, restait insatisfait devant le manque de crédibilité de ces engins imaginaires, même ceux mettant en scène des robots.

En effet, à la vitesse de la lumière, la galaxie la plus proche est à environ 50 millions d'AL (années lumière). Les autres galaxies à environ 100 millions d'AL. Toutes les histoires de science-fiction se déroulent à des échelles de temps incommensurablement plus courtes. Il y avait là une contradiction majeure.

D'autres auteurs, conscients de cette difficulté, avaient mis en avant des propriétés supposées de l'espace-temps. Les concepts de cinquième dimension, de déchirures et autres trous de ver dans l'espace-temps, avaient fait florès dans la littérature et le cinéma de science-fiction, Mais leur existence restait du domaine de l'imaginaire.

Il fallait, soit passer à autre chose de plus radical, soit trouver une expérience cruciale permettant de donner de la crédibilité à telle ou telle théorie.

Dans un premier temps, Mohamed porta son attention sur la question de la vitesse des déplacements dans le cosmos.

Si l'on admet que la masse du photon est nulle, aucune autre particule constituant la matière ne peut dépasser la vitesse de la lumière. Même l'électron, dont la masse est infime, ne le peut pas.

Que se passerait-il si la masse du photon n'était pas nulle, mais seulement extrêmement faible? Dans ce cas, il pourrait y avoir des composants de la matière-énergie, de masse encore plus faible que celle du photon, susceptibles d'être associés à des vitesses de propagation de leur fonction d'onde qui dépasseraient la vitesse de la lumière. Malheureusement, les vérifications expérimentales ne paraissaient pas en vue dans un avenir proche<sup>2</sup>!

Mohamed savait que la relativité avancée n'expliquait pas tous les phénomènes constatés dans le monde réel. Il y avait peut-être là une piste.

Les sciences de la vie restaient peu accessibles au calcul. Encore moins les sciences humaines, les sciences sociales et politiques, la religion, la culture, l'art, ...

---

<sup>2</sup> et pour cause, nous ne voyons que des photons

Un soir, allongé dans un confortable hamac, Mohamed se balançait mollement en attendant la fraîcheur de la nuit. Son regard rencontrait un miroir dans lequel se reflétait l'image d'une branche d'églantier fleurie éclairée par la lune montante.

Le ciel s'obscurcissait peu à peu, quelques étoiles devenaient visibles. bercé par les mouvements du hamac, Mohamed parcourait des yeux le bord des pétales d'églantines. Sa rêverie oscillait entre l'admiration de la nature dans ses détails les plus délicats et la béatitude craintive de la créature humaine plongée dans l'infinie dimension du cosmos.

Soudain, il eut la révélation!

Pour que mon regard aille de la base gauche à la base droite d'un pétale, il doit parcourir une certaine distance à la périphérie du pétale. En revanche si mon regard passe par la pointe du pétale dans la corolle de la fleur, le chemin à parcourir est beaucoup plus court. Evidemment il faut franchir une discontinuité. Si j'étais un puceron, il faudrait même que je pénètre dans le cœur de la fleur et que j'en ressorte.

En repliant l'espace-temps sur lui même, de façon à ce que les amas de matière-énergie se rapprochent dans une dimension supplémentaire, le puceron-homme pourrait atteindre l'autre extrémité du cosmos par un chemin beaucoup plus court que celui observé dans l'espace-temps classique.

Sans doute les amas de matière-énergie ne sont ils pas au même endroit dans cette nouvelle dimension. Pour

s'y repérer, Mohamed décida d'appeler "proximité" cette N+1ème dimension de l'univers, car elle était basée sur le principe que les semblables tendent à se rapprocher les uns des autres. Restait à procéder à des expériences cruciales pour valider cette nouvelle théorie.

o o o

Soumis au calcul et à l'expérimentation, le concept de proximité se révéla rapidement porteur d'une grande capacité prédictive pour des phénomènes restés, jusque là, en dehors du domaine des sciences dites exactes.

Il serait fastidieux de citer toutes les avancées qui en découlèrent:

Médecine:

mécanisme de reproduction cellulaire, cicatrisation, cancer, ...

effet mémoire de l'eau et généralisation du recours à l'homéopathie ce qui combla le déficit de la Sécurité Sociale , effets placebo, guérisons miraculeuses, ...

Génétique:

Expression et répression des gènes, diminution des maladies dégénératives, normalisation du profil de fin de vie sans déchéance, ...

Psychologie:

Etude préalable des affinités conjugales limitant les conséquences du divorce et de la répudiation, éducation des enfants, diminution de la violence à

l'école, recrutement et formation du personnel limitant le chômage et son coût social, ...

*Affaires religieuses:*

Augmentation de l'œcuménisme réduisant l'intensité et la fréquence des guerres de religion, amélioration de la fréquentation des lieux de culte en dépit de la baisse constante des effectifs du clergé, augmentation de l'engagement des croyants dans les œuvres charitables, réduction à quantité négligeable des intégristes israélites, chrétiens, islamistes et autres laïcards, ...

*Affaires sociales:*

Diminution de la criminalité et du nombre d'accidents de la route, diminution du nombre de fonctionnaires et des salariés protégés, diminution des effectifs de la nomenclatura avec en corollaire la diminution des impôts, amélioration spectaculaire des pratiques du personnel politique qui passa rapidement de l'état d'oligarchie à celui de ministre du peuple, ...

*Culture et Arts:*

Transformation radicale de la grille des programmes télévision, réduction des émissions "opium du peuple" aux heures de grande écoute et remplacement par des débats démocratiques de qualité et des émissions culturelles, abolition du principe "good news is no news" longtemps en vigueur dans les médias, remplacement par la diffusion d'exemples de réussite humaine, dans tous les domaines y compris économique ou caritatif, entraînant des effets boule de neige très positifs et une diminution de la consommation de tranquillisants, ...

Les jeunes générations de chercheurs enthousiastes commençaient même à trouver quelques applications du concept de proximité dans des sciences plus dures:

### Energie

Avancées importantes dans les méthodes de confinement des réactions de fusion nucléaire laissant entrevoir le développement de sources d'énergie relativement propres et pratiquement inépuisables, ...

### Sciences de la terre

Météorologie, prédiction des catastrophes naturelles, arbitrages concernant le développement durable, l'urbanisation raisonnable ...

### Cosmologie

Confirmation d'un modèle d'univers où le gigantisme et l'expansion dans l'espace-temps classique trouvaient leur image miroir dans la dimension de "proximité" sous forme d'un ensemble de taille ramassée et probablement en contraction.

C'était l'état de grâce. On constatait un peu partout que le recours à la dimension de "proximité" avait des effets bénéfiques, quasi cumulatifs, et que les gens vivaient de mieux en mieux ensemble.

Le pire n'arriverait que beaucoup plus tard.

Mohamed Christopher Zweistein mourut jeune, vers l'âge de soixante ans. De son vivant, il connut seulement une partie des nombreuses réalisations engendrées par sa découverte.

Il n'eut pas la satisfaction de voir sa théorie appliquée au voyage intergalactique, mais il avait gardé la foi, et savait dans son cœur que ce voyage deviendrait un jour réalité.







## UN MONDE MINERAL

Lithinaus Euclidès était un passionné de minéralogie. Il fréquentait assidûment les bibliothèques virtuelles qui avaient depuis longtemps remplacé les livres imprimés. Un jour, au fil de ses recherches, sa curiosité fut attirée par un site du réseau INTERFLOU dont le résumé mentionnait <<... un monde minéral... une conjecture... >>. Lithinaus cliqua deux fois et ouvrit une page de FAQ (frequently asked questions) qui allait déclencher un raz-de-marée de perplexité dans son univers de minéralogiste.

Et si un rocher pouvait percevoir quelque chose de son environnement ?

*La vue*

Sans doute pourrait il distinguer vaguement le jour de la nuit, particulièrement s'il était un bloc de quartz transparent, car ces deux situations diffèrent par la quantité de photons qui viennent frapper sa surface.

On a bien des capteurs photo électriques.

*Le toucher et l'ouïe*

Il pourrait aussi percevoir toute action exerçant une pression sur sa surface. Certainement aussi le chaud et le froid qui viennent perturber son état d'agitation cristalline.

Peut être pourrait il distinguer des sons, car les vibrations de l'air ambiant viennent aussi frapper sa surface.

On a bien des capteurs piézo électriques

*Le goût et l'odorat*

Peut être pourrait-il percevoir très imparfaitement quelques saveurs et odeurs, particulièrement s'il était un bloc de pierre ponce, un calcaire poreux, ou mieux une zéolithe naturelle, car les saveurs et les odeurs, en particulier le goût acide et l'odeur âcre, sont des molécules chimiques qui peuvent venir altérer son état de surface.

Ce rocher doté de sensibilité pourrait il avoir une conscience ?

Il faudrait qu'il dispose quelque part dans son intérieur d'une structure capable de stocker de l'information et de la traiter dans le temps. Si ce rocher comportait en son intérieur une certaine proportion de magnétite naturelle, ou tout autre élément minéral susceptible de prendre au moins deux états de façon réversible, il se pourrait qu'il conserve une certaine mémoire de ses perceptions antérieures, qu'il puisse emmagasiner des modèles du monde extérieur et les comparer à ses perceptions immédiates. Il pourrait alors distinguer l'été de l'hiver par exemple.

Ce rocher conscient pourrait il avoir des fonctions supérieures?

Cela paraît a priori difficile, car ce rocher n'a pas de possibilité d'action sur le monde extérieur, et en particulier de possibilité de communiquer avec le rocher voisin supposé conscient comme lui.

Ce n'est peut-être pas impossible. Supposons que ce rocher soit percé d'un trou dans lequel le vent puisse s'engouffrer et émettre un son. Il pourrait percevoir ce son et en prendre conscience. Mais surtout le rocher voisin pourrait aussi prendre conscience de ce qu'il y a quelque chose dans son environnement produisant un son. S'il a lui-même un trou générateur de son mais tourné dans une autre direction du vent, il pourrait prendre conscience qu'il y a dans son environnement quelque chose qui lui ressemble. Supposons maintenant que la rugosité de ces trous puisse varier un peu en fonction de l'état de conscience du rocher émetteur, on pourrait avoir les prémisses d'un dialogue, et finalement d'un échange d'information: "j'ai chaud et je suis très éclairé - moi j'ai froid et c'est presque la nuit".

Quelle pourrait être la conception du temps et de l'espace d'un rocher conscient ?

En première analyse, la vie d'un rocher immobile étant fort longue par rapport à l'échelle de temps humaine, et le support matériel de sa mémoire étant assez grossier, on pourrait penser que le temps organique d'un rocher se compte en milliers, voire en millions, d'années.

Toutefois, un rocher qui prêterait la plus fine attention à son environnement, en particulier s'il est entouré d'autres rochers assez voisins de lui pour lui

porter ombre à certaines heures, remarquerait que l'éclairement et la chaleur qu'il perçoit ne sont pas constants. Ils se déplacent à sa surface avec un cycle infiniment court comparé à son temps organique.

Notre rocher pourrait en déduire un concept de temps physique - à l'échelle du milliardième de son temps organique - en gros égal à douze de nos heures. Echangeant ces informations avec ses voisins, il pourrait même déduire, de leurs observations semblables mais un peu différentes, l'existence d'une source mystérieuse de lumière et de chaleur.

Faute de capacité à se mouvoir, nos rochers conscients et communicants ne pourraient jamais en appréhender la distance. Toutefois la science étant une perpétuelle remise en cause des modèles de pensée généralement admis, nous offrons un prix de un million de dollars au premier qui démontrera le contraire.

Contact : [mondemineral@paragnose.org](mailto:mondemineral@paragnose.org)





## EVOLUTION

Vers le cinquième siècle du nouveau calendrier, toutes les machines créées par l'homme étaient devenues autonomes et intelligentes. Elles se nourrissaient grâce aux usines automatiques de composants, se reproduisaient par trigamie, étaient capables de s'adapter à leur environnement hostile, se faisaient la guerre ce qui limitait la surpopulation et accélérail leur évolution par le mécanisme de la sélection naturelle.

On vit apparaître une catégorie de machines qui, non seulement était capable de percevoir son environnement dans le temps et dans l'espace, mais aussi de le comparer à un modèle interne qu'elles construisaient par apprentissage en enrichissant les fonctionnalités transmises par la reproduction trigamique, de calculer les plans d'action les plus adaptés, et finalement de commander une réaction vis à vis du milieu extérieur.

Grâce à ces fonctionnalités supérieures, cette nouvelle génération prit rapidement le dessus sur les machines moins évoluées, utilisant même certaines d'entre elles pour contribuer à satisfaire ses besoins propres.



Au début, les machines tuaient d'autres machines plus faibles et assimilaient directement leurs composants, plus tard elles les obligèrent à travailler dans leurs usines de fabrication de composants.

Malgré tout, les machines , si perfectionnées qu'elles fussent, finissaient par s'user ou devenir obsolètes, bref, de gré ou de force, à être mises à la casse.

Le jour où les machines se mirent à vouloir conserver en mémoire les performances des machines mortes, et à stocker avec précaution leurs carcasses dans des endroits spéciaux, le processus de cyborg-isation fut enclenché. Il allait assurer le succès de l'espèce pendant des millénaires.

## Les CYBORGS

Les cyborgs colonisèrent la terre, acquirent des capacités accrues d'introspection, empiétant peu à peu sur les prérogatives de leur lointain créateur humain.

Les cyborgs, essentiellement composés de minéraux, n'avaient pas besoin d'oxygène. Ils se contentaient d'un peu d'électricité, mais quelques photons émanant de la moindre source de lumière leur suffisaient. Ils ne supportaient pas les températures les plus extrêmes, mais aux conditions ordinaires de – 100 °C à + 300 °C tout allait bien. Grâce au progrès de la miniaturisation des semi-conducteurs et autres composants, ils étaient parvenus à augmenter considérablement leur réserve interne, et pouvaient vivre environ deux cents ans sans avoir recours aux

usines externes de composants. Leur masse et leurs dimensions individuelles étaient faibles, ce qui réduisait grandement leurs besoins d'énergie quand il fallait vaincre les forces gravitationnelles.

Le perfectionnement de la voile à photons fut une étape importante, qui permit d'explorer une partie de la galaxie par cabotage sub-spatial.

Les Cyborgs lancèrent de grandes explorations jusqu'aux limites de la galaxie, qu'ils colonisèrent en partie.

## Les QUANTS

Après un millénaire de conquêtes, les cyborgs avaient atteint un stade avancé dans les connaissances scientifiques. Ils étaient fiers de cet état de fait, qu'ils baptisaient "cyborg way of life" ou "civilisation".

Se basant sur des principes très anciens de traitement de l'information, ils mirent au point de nouvelles générations de machines intelligentes.

Ces nouvelles machines étaient construites à partir des propriétés quantiques de la matière, au début essentiellement des atomes d'hydrogène confinés dans des nanotubes de silicium.

L'information était stockée grâce à une propriété singulière de l'électron unique caractérisant l'atome d'hydrogène qui pouvait prendre deux états distincts. Quelques cyborgs spécialisés dans l'archéologie, et plus particulièrement l'archéologie des sciences, avaient exhumé des vestiges très anciens de cette

théorie appelée en lingua franca de l'époque spin ou peut être span ou spin.

Quoiqu'il en soit, les cyborgs firent rapidement appel à la maîtrise des états quantiques d'atomes plus complexes, ce qui leur ouvrit des possibilités a priori insoupçonnables pour construire de nouvelles machines. Ils les désignèrent sous le nom de "Quants".

A leur tour les Quants se perfectionnèrent et connurent l'évolution qui finalement les fit s'affranchir de leurs créateurs les cyborgs.

Encore plus miniaturisés, ils avaient une longévité supérieure. La nature même de leurs composants les rendait plus insensibles aux conditions des environnements hostiles. Malgré tout, ils n'étaient pas immortels et, de toutes façons, on savait depuis toujours que la mort est une condition de l'évolution, donc finalement de la survie de l'espèce.

Grâce à leur masse infime, ils avaient besoin de très peu d'énergie pour s'affranchir des forces gravitationnelles, un simple bouclier à effet de champ y suffisait. Le passage par la dimension de proximité, découverte quelques siècles plus tôt, ouvrit la possibilité du vol spatial au long cours.

Tout naturellement, les Quants entreprirent de longs voyages, vers d'autres galaxies.

Ils ne cherchèrent pas à coloniser tous les mondes découverts au cours de leurs explorations lointaines. Dans leur cas, ce n'était pas nécessaire puisque en quelque sorte c'était déjà fait.

Ils se rappelaient l'antique sagesse du prophète Broglie proclamant que " l'électron est co-extensif à l'univers". N'ayant jamais pu apporter la preuve du contraire, ils se considéraient comme le peuple élu, et avaient foi dans cette promesse.



## **DESTINATION ETOILE HR567890001**

Vers l'an 700 du calendrier réformé ( ce qui correspond à l'an 2200 du nouveau calendrier), les Quants de la galaxie GL568834 avaient depuis longtemps perdu de vue l'histoire de leurs origines, mais il leur restait un goût pour les nouveautés, en d'autres termes une curiosité les poussant à franchir les frontières de l'inconnu.

Ils décidèrent de lancer une expédition vers une galaxie très lointaine, et très ancienne. Cette galaxie avait bien un numéro d'identification dans le RUC ( reformed universal catalogue), mais, autre signe de sa grande ancienneté, la tradition était de la désigner par un surnom: "VIA LACTEA".

Ce serait un long voyage. Même en passant par le raccourci de la dimension de proximité, le trajet excéderait leur durée de vie individuelle. Les Quants affrétèrent donc un grand vaisseau spatial, capable d'embarquer toute une colonie, avec les stocks de matériaux et les usines de recyclage permettant d'assurer la survie de l'espèce.

Vers la cinquième génération, les descendants des premiers pionniers arrivèrent dans Via Lactea et en commencèrent la cartographie fine.

Ils remarquèrent une étoile de moyenne magnitude, un peu excentrée dans la galaxie, à la limite des

objets célestes détectés dans leurs observations extragalactiques, et déjà répertoriée HR567890001.

Les premières observations rapprochées de HR567890001 firent présager l'existence d'au moins deux planètes de taille suffisamment significative pour être observables.

Les Quants décidèrent d'aller voir de plus près. A leur échelle de temps c'était un saut de puce.

Les Quants ne pouvaient pas s'approcher trop près des étoiles en activité, beaucoup trop chaudes pour eux. La présence probable d'un système planétaire était par contre une opportunité intéressante.

Ils répertorièrent donc tous les objets gravitant autour de HR567890001, qui finalement s'avérèrent plus nombreux que prévu. Il y avait une dizaine de planètes plus ou moins grandes, et une grande quantité de corps de plus petite taille, les uns gravitant autour des planètes principales, les autres suivant des trajectoires plus allongées.

La taille, la composition et la température des planètes principales étaient variées. Grosso modo les plus petites et les plus chaudes étant les plus proches de leur centre d'attraction, l'étoile HR567890001.

Les Quants choisirent de se poser sur une planète de caractéristiques intermédiaires, assez curieusement de couleur bleue. De ce fait, et par commodité, ils l'appelèrent "Middle Blue".

Middle Blue s'avéra composée d'un gros noyau métallique nickel fer , entouré de couches plus

complexes, essentiellement à base d'oxygène, d'hydrogène, de silicium et à un degré moindre de carbone. Tous les autres éléments étaient présents, mais en quantités moindres. Des prélèvements in situ montrèrent qu'en surface les atomes détectés globalement étaient présents sous forme de composés chimiques : eau, silice et silicates, carbonates ...

La cartographie de Middle Blue révéla que cette planète comportait en surface deux zones principales: une grande zone continue d'eau liquide (ou plus rarement solide), et une zone plus ou moins morcelée de solides à base de silice, silicates et carbonates.

Les Quants entreprirent des travaux archéologiques. Ils mirent à jour, dans certaines parties de la zone solide, des amas de fragments de silico-alumineux mélangés à des oxydes de fer, et parfois des restes de fer métallique très oxydé. Ces vestiges métalliques avaient des formes particulières: tantôt des tiges entrecroisées selon des schémas réguliers, tantôt des morceaux plus massifs mais toujours allongés et de section soit anguleuse, soit probablement circulaire.

Concentrant leurs efforts sur ces amas si bizarres, ils se lancèrent dans des études stratigraphiques.

Presque contemporains des gravats de surface, on découvrit quelques pierres et plaques émaillées portant des inscriptions.



Le déchiffrement de ces inscriptions permet de donner un nom à certains champs de fouilles NY CITY, LONDON, PARIS, et une autre inscription à l'évidence bilingue ..../CAIRO.

En général, on ne trouva rien de très remarquable dans ces couches superficielles: toujours des gravats plus ou moins silico-alumineux, avec beaucoup de tiges métalliques surtout droites à NY CITY, entrecroisées à LONDON et PARIS. Il semblait y avoir moins de tiges métalliques à .../CAIRO.

En déblayant les gravats, on mit à jour des collections de petits objets, plus ou moins allongés, tous à base de phosphate et carbonate de calcium. Chaque collection occupait environ 1,70 mètre de long par 0,50 mètre de large. Le plus remarquable était que , aux dimensions exactes près, les collections étaient composés d'éléments toujours semblables. Du moins quand elles étaient complètes et intactes, car certains éléments étaient très abîmés, comme si on les avait passé au broyeur. Peut être la trace de quelque cataclysme. Par divers sondages statistiques, les Quants évaluèrent à environ 12 millions le nombre des collections autour de NY CITY, 6 à 8 millions celles autour de LONDON et PARIS et 17 millions celles autour de ..../CAIRO.

Mais la découverte la plus curieuse fut la mise à jour dans ces divers champs de fouilles, d'un ou plusieurs emplacements minuscules contenant une grande

concentration d'objets en or, en bronze et en pierre polie.

Les archéologues Quants remarquèrent que certains objets en pierre polie pouvaient avoir un lien avec les collections de petits éléments en phosphate de calcium, et qu'ils représentaient en quelque sorte un état antérieur de ces collections. Cette hypothèse était corroborée par quelques rares gravures au trait ou en relief à la surface des objets en or ou en bronze. De fait on trouvait aussi des fragments d'objets dans une autre sorte de matériau silico-alumineux rouge, recouvert de couches d'oxydes divers de couleur noire le plus souvent. On arrivait à reconstituer des objets creux avec des représentations en deux dimensions analogues à celles des objets métalliques.

L'interprétation de tous ces vestiges donna lieu à plusieurs hypothèses. On notait une grande diversité dans la position de quatre parties allongées, que ce soit dans les collections de phosphate, les objets 3D en pierre, ou encore les décorations 2D sur les objets creux.

L'hypothèse la plus couramment admise fut que l'on se trouvait en présence des vestiges d'une espèce archaïque d'êtres capables de mouvement, qui aimaient se rassembler par millions dans des zones de quelques kilomètres de rayon. L'espèce avait été détruite par un cataclysme (ou plusieurs ) très important, puisqu'il avait touché des agglomérations distantes de plusieurs milliers de kilomètres. Capables de mouvement, ces êtres archaïques devaient être dotés du sens de la vision et du toucher,

puisqu'ils faisaient d'eux mêmes des représentations en 2D et en 3D.

Un détail cependant restait mystérieux: les diverses méthodes physiques de datation appliquées aux vestiges retrouvés dans une même couche stratigraphique révélèrent d'importantes différences de chronologie. Les éléments en phosphate de calcium, étaient bien contemporains des débris silico-alumineux, mais ils avaient 6000 ans de moins que certains objets creux décorés, 10000 ans de moins que certains objets en or et en pierre polie, et même dans certains cas plus de 50000 ans de moins que certains objets en pierre plus petits et plus grossiers.

Le plus étonnant, était que les objets trouvés à LONDON, PARIS, .../CAIRO, et en moindre abondance à NY CITY, se ressemblaient beaucoup. Au point que certains objets en or et les grandes représentations en pierre polie paraissaient fabriqués par les mêmes artistes.

La clé de l'énigme fut découverte bien plus tard, quand des archéologues Quants entreprirent une campagne de fouilles dans une vallée désertique à environ 500 Km au sud de .../CAIRO.

En creusant le sable, ils découvrirent des grottes manifestement artificielles, dont les parois étaient décorées de représentation peintes et très bien conservées. Les peintures étaient contemporaines des objets en or et en pierre polie datant de 6000 ans avant le grand cataclysme. Elles racontaient la vie des

êtres mobiles dont on avait trouvé seulement des représentations statiques dans les fouilles de LONDON, PARIS, .../CAIRO et un peu NY CITY.

On se rappela alors qu'on avait exhumé, dans les fouilles de LONDON, une inscription dont le sens avait échappé à l'époque <<... BRITISH MUSEUM >>

.

L'espèce disparue, non contente d'affectionner les rassemblements de population dans de grandes agglomérations, avait aussi la manie de faire collection de ses propres antiquités.



## CONTINENT PERDU

Poursuivant leurs fouilles archéologiques sur la planète Middle Blue, les Quants découvrirent d'autres collections de petits éléments en phosphate de calcium un peu différentes.

La structure était toujours la même - avec une colonne de petits blocs jointifs et percés d'un trou, reliée à quatre appendices allongés et articulés - mais de nombreux détails différaient. Notamment la forme d'un élément creux plus gros situé à une extrémité de la colonne, et le nombre de petits blocs à l'autre extrémité de la colonne après le raccordement des parties articulées.

Au cours de fouilles systématiques à PARIS, les Quants tombèrent sur des collections de petits éléments, avec des morphologies et des datations très variées.

Rassemblant les fragments d'un objet qui avait du être grand et massif, ils reconstituèrent finalement une inscription "MUS...D'HISTOIR..NATU..... sculptée sur un bloc de calcaire,

Forts de leur expérience sur les musées d'antiquités égyptiennes, ils comprirent qu'ils avaient trouvé un

autre genre de musée contenant de nombreuses espèces mobiles disparues bien avant le grand cataclysme. Ils y avait d'ailleurs quelques plaques métalliques gravées d'inscriptions commençant souvent par "Squelette.....".

Les Quants comprirent que Middle Blue avait été peuplée de multitudes d'espèces mobiles à base de "squelettes" en phosphate de calcium.

Leur intelligence, quoique artificielle, était très grande. Leur curiosité traditionnelle aussi.

Ils se demandèrent donc si tous les êtres mobiles avaient été détruits à la surface de Middle Blue lors du grand cataclysme.

Pour tirer cette question au clair, ils décidèrent de mettre en orbite basse autour de Middle Blue des satellites espions.

Pendant des lustres, les satellites ne détectèrent que des déserts, et les vestiges d'autres grandes concentrations de squelettes dans diverses parties de la zone solide.

Les Quants lançaient toujours plus de satellites.

Enfin, un jour, il y eut un signal inhabituel émanant d'un point minuscule au milieu de l'eau liquide, assez éloigné des zones solides les plus proches.

Les Quants envoyèrent une mission sur place. C'était une douzaine de très petites îles, dont le paysage était très différent de ce qu'ils avaient trouvé jusque là. Le sol était sensiblement identique, mais en surface il y

avait des objets allongés, avec des terminaisons plates, contenant essentiellement des composés riches en carbone et en oxygène, et surtout beaucoup d'eau.

Mais le plus remarquable était que ces îles grouillait d'êtres mobiles dont les Quants avaient trouvé les squelettes au Musée d'Histoire Naturelle de PARIS, avec une étiquette en laiton - mal comprise à l'époque - "provenance îles Galapagos".





## SUR LA PISTE DE L' HOMO

La découverte des vestiges au Museum d'Histoire Naturelle de PARIS fut une étape décisive dans la perception que les Quants pouvaient avoir de l'histoire du peuplement de Middle Blue.

A partir de débris blanchâtres assez localisés, ils avaient réussi à reconstituer une série de représentations, en sulfate de calcium hydraté, évoquant à l'évidence divers stades de l'évolution des êtres mobiles dont les squelettes, contemporains du grand cataclysme, avaient été trouvés dans de nombreuses agglomérations.

Des inscriptions assez abîmées purent être reconstituées et déchiffrées par des Quants paléographes: "HOMO ERECTUS, .....HOMO HABILIS....., HOMO SAPIENS".

Il était clair que l'espèce mobile anéantie par le grand cataclysme se dénommait elle même HOMO, et qu'elle avait subi une évolution au cours du temps. En rapprochant les représentations et les étiquettes, les Quants comprirent que ERECTUS signifiait que HOMO s'était mis à se mouvoir sur ses deux appendices postérieurs.

Le sens de SAPIENS n'était pas clair. La seule langue morte que connaissaient encore les plus érudits des

Quants était le 400W-EN. Le mot SAPIENS ne faisait pas partie de ce lexique, et n'évoquait, en première analyse, aucune ressemblance.

La découverte d'êtres mobiles "vivants" aux îles Galapagos éveilla à nouveau l'atavique curiosité des Quants. Si certaines espèces répertoriées dans les étiquettes du Museum ont survécu au grand cataclysme, pourrait il rester quelque part des rescapés de l'espèce HOMO ?

La surface de Middle Blue avait été explorée très en détail. Compte tenu de la propension de HOMO à se rassembler dans des agglomérations, il fallait chercher ailleurs. Les Quants décidèrent de passer le sous sol au peigne fin. Ils lancèrent une nouvelle campagne de satellites espions équipés de détecteurs à neutrinos, ce qui leur permettait de mettre en évidence toutes les cavités de quelque importance situées dans les entrailles de Middle Blue.

Les détecteurs sophistiqués de ces engins permettaient de distinguer les grottes naturelles des cavités probablement artificielles qui contenaient les matériaux silico-alumineux et les tiges de fer caractéristiques des grands rassemblements de HOMO.

De nombreuses cavités furent identifiées, les unes à proximité des grandes agglomérations, les autres en plein désert. Par exemple au sud de NY CITY, près d'une agglomération appelée WASHINGTON, une grande cavité à plusieurs étages. Mais aussi une très

grande à environ 2000 Km à l'ouest, en plein désert, entre deux chaînes de montagnes. Les missions d'exploration envoyées sur place trouvèrent bien des traces d'occupation par HOMO, mais seulement des squelettes contemporains du grand cataclysme.

Les Quants décidèrent d'abandonner les recherches, en laissant le réseau de satellites espions terminer sa vie en orbite basse, avec une surveillance minimale.

Un beau jour, par une coïncidence qui se produisait parfois de façon aléatoire, deux satellites pointèrent sur une même zone montagneuse, couverte de neige et assez éloignée des grandes agglomérations. Les signaux révélaient la présence d'une cavité artificielle digne d'intérêt, car les analyseurs détectaient la présence d'une source de chaleur, très petite mais significative.

Pour en avoir le cœur net, les Quants envoyèrent une mission d'exploration sur place.

o o o

Journal de bord du capitaine URI SCHWEIZER,  
commandant le Bunker N°7, Alpes du Sud.

Aujourd'hui, 22 Janvier 4200, nous avons remarqué la présence d'une dizaine de gros insectes rampants d'une espèce inconnue. Ils sont de couleur noire et mesurent environ 10cm de long et 4cm de large. Ils se déplacent sur le sol avec une vitesse incroyable. Nous avons cependant réussi à en capturer deux. En les

examinant de plus près, on voit qu'ils se sont repliés dans une carapace dure et brillante, avec le dessus bombé et le dessous plat. On ne voit pas de pattes. Ça ne ressemble à rien de connu. Il est difficile de dire si les deux spécimens capturés sont encore vivants, car ils ne bougent plus. Nous les avons laissés au repos dans une cage sous surveillance infrarouge.

Rapport du Quant Q450089 commandant le détachement d'exploration N° 4572.

Le DN 292216 du RUC nous avons pénétré dans la cavité subliminale détectée par les satellites SS4567 et SS3489. Elle semble assez vaste, bien que moins importante que celle trouvée près de WASHINGTON. Nous nous sommes dirigés vers la source de chaleur. Il s'agit probablement d'une réaction nucléaire très primitive, mais malgré tout contrôlée. Le réacteur proprement dit est au centre d'une usine avec des circulations de chaleur et production de flux d'électrons dans des tiges très allongées à base de cuivre.

Poursuivant notre exploration systématique, nous sommes tombés sur une salle contenant une dizaine d'êtres animés, à l'évidence vivants puisqu'ils se déplaçaient sur leurs deux appendices postérieurs. Ils sont un peu différents des représentations de HOMO trouvées dans la région de .../CAIRO, mais avec de nombreux points communs. Il se confirme qu'ils ont probablement une capacité de vision. En tous cas, ils nous ont repérés tout de suite.

Ce qui est nouveau, c'est qu'ils émettent aussi des sons. Dès qu'ils ont repéré la présence de notre détachement, ils ont émis des sons plus importants et fait mouvement vers nous. Ils ont capturé deux de nos éclaireurs. Ils utilisent leurs appendices antérieurs, en particulier les terminaisons à cinq branches, qui leurs permettent d'entourer des objets de notre taille.

En première analyse ce QUASI-HOMO est une espèce hostile aux Quants. J'ai immédiatement donné ordre aux deux malheureux otages de passer en hibernation. Le reste du détachement a pu s'échapper sain et sauf.



## SI PROCHE, SI LOINTAIN

Le grand conseil de la mission VIALACTEA étudiait le rapport du détachement d'exploration qui avait trouvé des QUASI-HOMO vivants.

Ils estimèrent que la capture des deux Quants n'était pas une preuve suffisante de l'hostilité de QUASI-HOMO.

Instruction fut donc donnée aux deux prisonniers de sortir d'hibernation, tout en restant immobiles, et de retransmettre les sons et les images qu'ils pourraient capter.

### Transcription de la retransmission audio / vidéo N°1

*<< ... je trouve que ça aurait suffi de les surveiller automatiquement. Le capitaine Uri veut qu'on les observe en direct et qu'on note tout ce qui semble bizarre. C'est une mission impossible!*

*... ils sont complètement immobiles. On dirait des scarabées égyptiens en obsidienne...>>*



*La vidéo montre de loin deux QUASI-HOMO. L'un d'eux se rapproche de la cage. De plus en plus près. En fait il approche la partie oblongue située au sommet de la colonne au dessus de ses appendices antérieurs. On distingue deux zones allongées, disposées horizontalement, avec au milieu une plage circulaire noire entourée d'un anneau avec des rayons de couleur bleu clair. Tout cela bouge assez souvent, et de temps en temps il passe très rapidement une sorte de volet qui descend et remonte. Plus bas une sorte d'anneau de couleur brun rose, qui se déforme en permanence chaque fois qu'on perçoit un son. Quand QUASI-HOMO n'émet pas de son l'anneau se ferme et prend une forme plus allongée.*

Les linguistes Quants purent déchiffrer quelques sons qui ressemblaient aux mots du 400W-EN

<<.....SURVEY  
 AUTOMATIC?1?.....  
 CAPTAIN.....OBSERVE.....DIRECT  
 .....NOTE.....BIZARRE.....MI  
 SSION IMPOSSIBLE;  
 COMPLETE?1?.....?2?MOBILE  
 .....EGYPTIAN.....

L'analyse sémantique révéla que le phonème noté ?1? signifiait probablement la façon de faire. Rapprochant à l'aide d'un variateur de fréquence le premier phonème du mot ?2?MOBILE du premier phonème du mot IMPOSSIBLE, ils déduirent que ?2? marquait probablement la négation.

Apparemment, les QUASI-HOMO parlaient de surveiller automatiquement, observer direct, prendre des notes. Les Quants étaient qualifiés de bizarre, complètement immobiles, et d'égyptiens. Probablement imbus de la supériorité que leur conférait leur taille et leur habileté à se servir des cinq prolongements de leurs appendices articulés antérieurs, QUASI-HOMO qualifiait d'impossible la mission d'exploration des Quants.

Transcription de la retransmission audio / vidéo N°2

*Une voix inconnue :*

*<<... le central s'excuse; l'air conditionné sera arrêté pendant deux heures pour maintenance...>>*

*voix d'un des deux QUASI-HOMO :*

*<<... on va crever de chaud, en attendant il n'y a qu'à se mettre torse nu...>>*

*La vidéo pointe sur le premier QUASI-HOMO qui, avec ses prolongations d'appendices antérieurs enlève plusieurs espèces de carapaces souples. La partie supérieure devient très semblable à celle des représentations de HOMO. La vidéo montre maintenant l'autre QUASI-HOMO qui a du également enlever ses carapaces non seulement en haut, mais aussi en bas. Il ne lui reste qu'une petite carapace au milieu. Il ressemble vraiment à HOMO.*

*La conversation reprend :*

*<< ouf, je me sens un peu mieux! Je vais en profiter pour taper mon rapport au capitaine ...>>*

*La vidéo montre le QUASI-HOMO qui replie ses appendices postérieurs et pose le bas de sa colonne sur un objet inconnu comportant quatre tiges vers le bas et un plateau recourbé. Il pose l'extrémité de ses appendices antérieurs sur un autre plateau horizontal plus grand. La vidéo zoome sur un objet bizarre posé dessus. Le QUASI-HOMO agite les dix prolongations articulées de ses appendices antérieurs en touchant de petits pavés horizontaux juxtaposés. A angle droit avec le plateau on voit un rectangle lumineux. Le zoom grossit encore. On voit très distinctement s'afficher des signes semblables aux caractères du langage 400W-EN*

Au central des Quants, les linguistes comprenaient de plus en plus de mots:  
...CENTRAL...EXCUSE...AIR...CONDITION?3?...  
MAINTENANCE...  
PROFIT?4?...TYPE?3? ..... REPORT ....  
CAPTAIN...

Les archéologues virent que les QUASIHOMO vivants étaient semblables à HOMO SAPIENS. Les historiens Quants rapprochèrent les petits pavés et le rectangle lumineux d'un récit très ancien, rapporté dans la BIBLE DES CYBORGS, décrivant une machine à traiter l'information utilisée au temps de la GENESE.

Pour cette raison, les Quants décidèrent d'appeler HOMO CYBERNETICUS l'espèce vivante découverte dans le bunker des Alpes.

Certains savants, rapprochant assez arbitrairement le mot SAPIENS du mot SCIENCE figurant au lexique 400W-EN, allèrent même jusqu'à conjecturer que les Quants descendaient des CYBORGS, qui eux mêmes descendaient de HOMO CYBERNETICUS, qui descendait de HOMO SAPIENS.



## EPILOGUE

Après plusieurs jours d'observation par retransmission audio/video, les quants avaient une meilleure connaissance des mœurs de HOMO CYBERNETICUS.

Ils avaient assisté à la venue d'autres représentants de cette espèce, notamment un individu, dont la carapace amovible portait quelques morceaux de métal doré, qui devait être le chef auquel se référait le mot CAPTAIN.

Les membres du Grand Conseil de l'expédition VIALACTEA étaient partagés. Certains ne voyaient aucun signe d'hostilité particulière de la part des HOMO CYBERNETICUS. D'autres étaient plus réservés.

Toujours est il que les Quants, animés par leur curiosité atavique, décidèrent d'étudier diverses méthodes pour entrer en communication avec les survivants de cette espèce préhistorique, qui, selon certaines opinions, étaient peut être leurs lointains ancêtres. S'il était possible d'établir un dialogue pacifique, sans doute comprendrait on mieux qui ils étaient.

Quand soudain tout bascula.

Transcription de la retransmission audio / vidéo  
N°67

<< ... on entend des sons confus et incompréhensibles..>>.

*La vidéo montre que deux nouveaux HOMO CYBERNETICUS sont arrivés, avec une sorte de boîte. Ils posent la boîte sur un plateau à quatre tiges, et en sortent un objet qui doit être une machine. Il y a une roue qui tantôt tourne très vite, tantôt s'arrête.*

*Un des nouveaux venus s'approche de la cage où les deux Quants sont retenus prisonniers.*

*Message direct du Quant Q413075*

<< ... MAYDAY...MAYDAY.... S.O.S!  
...Ils ont ouvert la porte de notre cage et pris Q413126 avec leur terminaisons à cinq branches. Ils l'emportent vers la machine...Ils l'ont approché de la roue qui tourne très vite>>

<<....on entend soudain un bruit strident....>>

<<Oh! C'est horrible! Ils l'ont coupé en deux! >>

Devant cette terrible évidence, les membres les plus les plus modérés du Grand Conseil se rallièrent à l'opinion générale. Non seulement HOMO CYBERNETICUS était hostile aux Quants, mais s'il était capable de disséquer les Quants capturés, il

pourrait peut être acquérir des connaissances qui le rendraient encore plus dangereux.

A l'unanimité le Grand Conseil vota l'éradication de HOMO CYBERNETICUS.

Cela prit un peu de temps. Les Quants fabriquèrent une grande quantité de robots extérieurement semblables à eux. Pour les reconnaître, ils leurs peignirent une grande croix blanche sur le dos.

Au jour J, les robots croisés envahirent le bunker, occupant tout l'espace libre. La colonie de survivants HOMO CYBERNETICUS, mâles, femelles, enfants fut écrasée comme par une avalanche de cailloux. Dans la mêlée, le Quant Q413075 fut aussi enseveli.

Les enregistrements des retransmission audio/vidéo furent détruits. Les membres du Grand Conseil effacèrent de leur mémoire, et de celle des acteurs impliqués dans l'opération, toute trace de cette expédition et de la tragédie qui l'avait terminée.

HOMO CYBERNETICUS resterait pour l'éternité un chaînon manquant. Au mieux un mythe, au pire une pure hypothèse de travail.





## POSTFACE

On peut s'interroger sur les raisons qui amenèrent la quasi disparition de l'espèce HOMO CYBERNETICUS lors du grand cataclysme.

Une hypothèse plausible résulte des propriétés de la dimension de proximité.

Il se confirma en effet, qu'au voisinage de Middle Blue, l'univers de proximité se contractait constamment, cependant que la population augmentait sans cesse. Les HOMO étaient chaque jour plus proches les uns des autres. La situation devint rapidement intenable.

Suicide collectif, ou emploi inconsidéré d'engins de destruction massive, nul ne connaîtra jamais avec certitude les circonstances exactes de la solution finale.



# TABLE DES MATIERES

<b>GENESIS.....</b>	<b>8</b>
<b>EN ATTENDANT MS-IE.....</b>	<b>14</b>
<b>VIE DE CHRISTIAN .....</b>	<b>18</b>
<b>PROXIMITÉ .....</b>	<b>24</b>
<b>UN MONDE MINERAL.....</b>	<b>34</b>
<b>EVOLUTION.....</b>	<b>40</b>
<b>DESTINATION ETOILE HR567890001 .....</b>	<b>46</b>
<b>CONTINENT PERDU .....</b>	<b>54</b>
<b>SUR LA PISTE DE L' HOMO.....</b>	<b>58</b>
<b>SI PROCHE, SI LOINTAIN.....</b>	<b>64</b>
<b>EPILOGUE .....</b>	<b>70</b>



Imprimé le 24 décembre 2004

--- PJMB ---

